

#MARAÎCHAGE
#SYSTÈME STOCKEUR

#MONTAGNE
#VALORISATION



Bienvenue chez Julien, producteur de légumes à la ferme du Barlin. Installé en maraîchage suite à une reconversion professionnelle, son objectif est de produire des légumes de montagne de qualité par des pratiques vertueuses.

Julien GSELL, producteur de légumes à la ferme du Barlin

La ferme du Barlin est située à Fréland, dans le Haut-Rhin (68). « Après 10 années en tant que sapeur-pompier, je me suis installé dans l'objectif de produire des légumes selon une méthode de culture bio intensive. La production est d'ailleurs certifiée en agriculture biologique depuis mes débuts. »

La ferme se tient sur 1 hectare, dont 20 ares sont en production de légumes (maraîchage diversifié). Située à 800 mètres d'altitude, sur une pente orientée au Nord, avec un ensoleillement presque absent en hiver et un sol très sableux et acide à l'origine. « Les contraintes sont fortes, mais j'ai voulu relever le défi de produire des légumes de montagne », complète Julien.



Les TOPS



Ferme stockeuse



Acculturation grâce à la démarche carbone

Les FLOPS



Source de compost exogène



Pas de valorisation du bilan carbone

Quelles étaient vos motivations pour entamer une démarche carbone ?

Ce n'est pas uniquement le sujet du carbone qui m'a motivé, mais bien une démarche plus globale. Très préoccupé par les questions environnementales, je souhaitais m'engager à mon échelle en m'installant en maraîchage bio sur une ferme vertueuse pour produire des légumes de qualité et bien vivre. Tu ne peux pas être fermier uniquement pour stocker du carbone, tu commences par produire des légumes, puis tu développes des pratiques vertueuses. L'objectif de stocker du carbone pour limiter les émissions de gaz à effet de serre fait donc partie de cette démarche globale de protection de l'environnement, comme c'est le cas pour d'autres pratiques en place sur ma ferme. La réalisation d'un diagnostic carbone m'a ainsi permis de savoir où je me situais en termes d'émissions et de stockage de carbone.

Avec le soutien de :

Financé par :

1,6

SURFACE TOTALE (HA)
DE LA FERME (DONT 20
ARES EN PRODUCTION
DE LÉGUMES)

18

QUANTITÉ DE GES
ÉMIS (EN TONNES
ÉQUIVALENTS CO₂)

24

QUANTITÉ DE GES STOCKÉS
SUR LA FERME (EN TONNES
ÉQUIVALENTS CO₂)

Qu'avez-vous tiré de la démarche ?

Les résultats m'ont conforté dans la voie que j'ai choisie : le stockage étant plus important que les émissions sur la ferme, l'objectif a été atteint et **cela confirme que les méthodes employées sont les bonnes**, mais aussi, qu'il est possible de produire tout en participant au stockage du carbone, et donc à la réduction de l'empreinte carbone de la ferme.

Le diagnostic m'a également permis d'en apprendre davantage sur le sujet, notamment sur les émissions de protoxyde d'azote, liés à l'apport d'intrants et au travail du sol.

Quelles améliorations sont possibles ?

Malgré le fait que la ferme soit stockeuse, ça vient de produits exogènes (le compost) ! Je réfléchis d'ailleurs à un projet d'élevage, car selon moi, il est essentiel sur une ferme pour avoir un système complet. Pour ma part, j'envisage la présence de volailles et de ruminants : les premières permettent grâce à la fiente d'apporter de l'azote rapidement, tandis que les secondes vont plutôt contribuer à une fumure de fond.

Je pense que le Bois Raméal Fragmenté (BRF) est également une solution, tout comme l'installation de haies et la gestion des feuillus par la taille en trogne en rotation longue. Il serait intéressant de récupérer ce qui est correct pour le bois de chauffage et de broyer le reste. Je manque un peu de surface pour le moment. Dans tous les cas les projets futurs sont multiples et ont à chaque fois vocation à compléter, améliorer et rendre le système agricole plus vertueux, robuste et résilient.



Perspectives

« Aujourd'hui la principale question que je me pose c'est comment puis-je valoriser cette démarche ? Je souhaiterais pouvoir le faire sur le plan commercial. Pourquoi pas créer un label qui soutiennent justement les produits issus de cette démarche, pourquoi pas un score carbone ?

Des groupes d'échanges entre producteurs seraient également intéressants, mais les fermes ont des profils tellement variés, je ne sais pas dans quelle mesure cela serait possible ni à quel point les autres producteurs en seraient demandeurs.

Enfin j'aimerais aller plus loin que le bilan chiffré en stockant le carbone localement, et en ne l'achetant pas. Mon projet d'élevage rendrait le système circulaire. »

Marie NUSSBAUMER

06.99.12.28.64

m.nussbaumer@planete-lfp.fr

**POUR ALLER PLUS LOIN,
RETROUVEZ TOUTES LES
PRODUCTIONS CARBONE
DU PROGRAMME ACSE.**

→ CA SE PASSE ICI :

